



afidol

CENTRE TECHNIQUE DE L'OLIVIER

ISSN : 2264 - 6701

INFOLIVE

2013
10

ENTRETIEN et CULTURE DE L'OLIVIER

Infolive n° 10 du 10 juillet 2013

Toutes régions oléicoles

Mouche de l'olive

Le réseau de piégeage est en place, pensez à consulter www.afidol.org

Irrigation

Maintenez les arrosages à des niveaux identiques à ceux de la semaine dernière

ZOOM sur :

Les araignées et les carabes,
auxiliaires de l'oléiculteur.

CONSULTEZ
www.afidol.org

CENTRE TECHNIQUE DE L'OLIVIER

INFOLIVE est une feuille d'information et de préconisation établie par le Centre Technique de l'Olivier pour le compte de l'Association Inter-professionnelle de l'olivier (AFIDOL). Ce document n'est pas contractuel et les informations données n'ont qu'une valeur indicative. Les informations présentées sur l'étiquette des produits ont valeur de loi.



afidol



Région
PACA



Travaux financés par l'Union Européenne, FranceAgriMer et l'Association Française Interprofessionnelle de l'Olive, dans le cadre du règlement européen CE n°867/2008 du 3 septembre 2008 modifié par le Règlement (UE) N°1220/2011 du 25 novembre 2011, portant modalités d'application du règlement CE n°1234/2007



FranceAgriMer



L'AFIDOL est une organisation d'opérateurs oléicoles agréée sous le numéro OPEO 2012/01

Mouche de l'olive

Les seuils d'intervention théoriques sont parfois dépassés sur le littoral ou des vergers précoces selon le BSV, mais les olives sont peu réceptives. Seules les barrières minérales doivent être appliquées. Il est trop tôt pour appliquer les insecticides préventifs et curatifs.

	Stratégie Barrière		Appliquer vos barrières minérales, dès que vos olives atteignent 1 cm de long. Pour une meilleure accroche doublez l'application Autorisé en bio – Possible pour les amateurs – voir fiches sur l'application des barrières sur www.afidol.org
et	Stratégie adulticide préventif		Attendre le pic de vol, prévu pour la fin juillet.
	Stratégie larvicide curatif		Attendre les piqûres de ponte
	Stratégie Barrière		Les olives sont à peine visible attendez encore avant de traiter
	Stratégie adulticide préventif		Attendre le pic de vol.
	Stratégie larvicide curatif		Attendre les piqûres de ponte.

Zoom sur : Les insectes auxiliaires Prédateurs de mouches

Dans la nature, la mouche a des ennemis. Les insectes et araignées prédateurs sont probablement les principaux. Mais comment évaluer leur impact ? C'est la question que s'est posée depuis plusieurs années le CTIFL de Balandran. J-M. Ricard et C. Boreau de Roigné se sont penchés sur le cas des araignées, qui capturent les mouches adultes dans la frondaison, et celui des carabes prédateurs, qui dévorent les pupes et les larves au sol.



Photo : CTIFL - Ricard

La consommation
en début d'automne. Leur impact sur les populations de mouches reste encore à démontrer.

Pour ce faire, les scientifiques ont prélevé le contenu intestinal de ces auxiliaires potentiels. A l'aide d'analyses ADN, ils ont déterminé quels individus avaient consommé des mouches de l'olive. Il ressort de leurs travaux que plusieurs espèces d'araignées et de carabes consomment effectivement des mouches sous forme de larves, d'adultes ou de pupes :

- les larves sont essentiellement capturées par les carabes lorsqu'elles tombent au sol.
- les mouches adultes, et plus particulièrement les femelles, davantage exposées au moment où elles pondent sur l'olive, sont chassées à l'affût par les araignées.
- les pupes enfin, sont consommées à l'automne ou au printemps, par les insectes qui les trouvent dans les premiers centimètres du sol.

de mouches par les carabes et les araignées semble plus élevée

Pour les préserver ou favoriser leur venue sur votre verger, il est nécessaire **de réduire au minimum les traitements phytosanitaires**, voire de ne plus en faire du tout sur une partie du verger au moins.

Il est préférable de laisser un enherbement permanent dans le verger. Même s'il est difficile à ce jour de dire quel est le meilleur équilibre dans la composition de cet ensemble de prédateurs et comment l'orienter, un entretien plutôt extensif avec des gyrobroyages peu fréquents ou des fauchages semble préférable.

Irrigation

Au cours de la semaine écoulée, les besoins en eau de l'olivier ont connu un léger recul, avec des valeurs comprises entre 8 et 11 mm. Quelques pluies, généralement négligeables, ont été enregistrées. Les précipitations ont été plus importantes dans le nord des Alpes de Haute-Provence. Les pluies orageuses de ce début de semaine ne sont pas prises en compte dans le tableau ci-dessous.

Les suivis tensiométriques réalisés sur nos vergers de référence montrent que l'alimentation hydrique des arbres se concentre davantage sur l'eau d'irrigation, en raison de l'épuisement progressif des réserves en eau du sol. Par conséquent, face à la baisse de l'évapotranspiration, faut-il maintenir les apports d'eau sur les oliviers à des niveaux identiques à ceux de la semaine dernière.

Du 01 juillet au 07 juillet 2013		Vaucluse	Bouches du Rhône Ouest	Bouches du Rhône Est	Var littoral	Var Intérieur	Alpes-Maritimes	Alpes de Haute Provence	Sud Drôme / Ardèche	Gard	Hérault	Aude	Pyrénées- Orientales
ETP moy. (mm/j)		5,6	6,3	5,0	4,4	5,0	4,4	5,5	6,3	6,0	6,0	6,0	6,1
ETM en mm/j		1,4	1,6	1,2	1,1	1,3	1,1	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5
Cumul semaine en mm	Besoins en eau	10	11	8	8	9	8	10	11	11	11	11	11
	Pluie	2	2	1	0	0	0	7	2	4	5	4	2

ETP moy : Evapotranspiration potentielle moyenne (référence station météo)

ETM : Evapotranspiration réelle sur olivier avec $K_c = 0,25$

Pour rappel, $1 \text{ mm d'eau} = 10 \text{ m}^3 / \text{ha}$ ou encore $1 \text{ litre} / \text{m}^2$. Ainsi, pour chaque arbre d'une oliveraie plantée à une distance de $7 \text{ m} \times 6 \text{ m}$ (occupation au sol de 42 m^2), 1 mm représente 42 litres d'eau .

Apports à prévoir cette semaine en goutte-à-goutte :

- 2 goutteurs / arbre : 45 à 65 litres / arbre tous les 7 jours, selon le développement des arbres. En sols sableux, il est préférable de fractionner les apports et apporter 30 litres par arbre tous les 4 jours.
- 4 à 6 goutteurs / arbre : 55 à 75 litres / arbre tous les 7 jours, selon le développement des arbres. En sols sableux, il est préférable d'apporter 40 litres par arbre tous les 4 jours.
- arrosages quotidiens par goutte-à-goutte : 25 à 35 litres par arbre et par jour, selon le développement des arbres.

En micro-aspersion, la consommation en eau au sein du bulbe humide se maintient autour de $1,1 \text{ mm} / \text{jour}$, soit l'équivalent de 30 à 45 litres par arbre et par jour, selon le développement des arbres. Déclenchez votre arrosage une fois le bulbe humide consommé :

- micro-jet d'une portée d'1 mètre de rayon : tous les 3 à 4 jours, à raison de 90 à 140 litres / arbre selon le type de sol – 125 litres pour un sol moyen
- micro-jet d'une portée d'1,5 mètre de rayon : tous les 6 à 7 jours, à raison de 180 à 280 litres / arbre selon le type de sol – 250 litres pour un sol moyen
- micro-jet d'une portée de 2 mètres de rayon : tous les 12 à 13 jours, à raison de 360 à 550 litres / arbre selon le type de sol – 500 litres pour un sol moyen

En cas de pluies cette semaine :

- pluies inférieures à 10 mm : ces pluies sont jugées trop faibles pour avoir une réelle incidence sur l'alimentation hydrique des arbres. Suivez les conseils donnés ci-dessus.
- pluies comprises entre 10 et 20 mm : ces pluies contribueront légèrement à l'alimentation des arbres. Réduisez les apports en eau de 10 à 15% par rapport aux recommandations données ci-dessus.
- pluies supérieures à 20 mm : réduisez les apports en eau d'au moins 20% par rapport aux recommandations données ci-dessus

Les conseils d'irrigation s'appuient sur les données des stations météorologiques du CIRAME, du CEHM et des relevés tensiométriques réalisés sur des vergers de référence. Les suivis réalisés sur ces vergers sont consultables sur le site de l'AFIDOL : <http://www.afidol.org/gestoliveprod/bullirrigs/showIrrigsMap>